J'écris ce mémoire entre Paris, Strasbourg, Jutigny et Marseille, entre mars et décembre 2025. Au moment où le génocide du peuple Palestinien par l'État d'Israël dure depuis plus de deux ans maintenant, dans l'impunité quasi totale. Tout comme le génocide au Soudan, tout comme l'oppression colonialiste et raciste contre les populations partout dans le monde, celle-là même qui a fondée nos sociétés occidentales ...

Au moment où c'est encore et toujours l'histoire des cowboys qui est la plus racontée, bien plus que celle des vaches et des coins d'avoine sauvage.

Alors c'est avec la gorge nouée, comme le disait Mogo au début de son mémoire, que j'écris moi aussi ces lignes. Avec les larmes aux yeux, emplies de toute la tristesse de voir défiler tous les jours, inlassablement, les oppressions, les agressions, les violences systémiques et institutionnelles, les répressions, contre toutes les minorités stigmatisées et opprimées ; mais ces larmes sont aussi mêlées de toutes les joies partagées ensemble depuis nos rencontres respectives. De toutes nos initiatives, de toute votre force à résister, à imaginer d'autres possibles, et de toutes les belles choses que l'on se partage. Parce que malgré tout, et surtout malgré ce qu'on voudrait nous faire croire,

> à l'intérieur de cette dépossession générale, il reste (...) des formes de vie commune qui se cherchent, des gens pas totalement réduits aux statuts qui leur est assigné, et qui ont créé des liens de solidarités, forgé un langage, instauré des usages[3].

J'écris de ma position d'étudiant blanc, cisgenre, financièrement et culturellement privilégié, et ne subissant aucune oppressions, ni violences systémiques. C'est de cette position que je vois mes amiꞏes subirent chaque jours les différentes tentatives d'être assigné à leur statut, les violences, ainsi que les invisibilisations répétées de leurs histoires. C'est de cette position que je me demande comment faire ? Comment essayer de déjouer ce système dans lequel je et nous vivons ? Comment se remettre en question, comment essayer de ne pas rejouer les jeux de dominations et de pouvoir, que je sais parfois rejouer malgré moi ? Comment mettre au service mes privilèges ?

Ce mémoire n'est en aucun cas un constat fixe, mais une exploration, une balade, un récit mouvant, épinglé de nombreux bouts de voix, de paroles, de récits ; comme de multiples portes, failles et fissures dans lesquels s'immiscer. Explorer les liens, explorer les attachements, les gestes, les savoirs-faire et les rencontres sensibles ; situé, ou non, dans des lieux, des territoires précis. Chercher à tisser les liens entre expériences vécues, amitiés, organisations, luttes et récits collectifs et intimes, écologiques, sensibles et décoloniales.

Comment tendre l'oreille et se questionner sur les manières de tisser les récits, sur les manières d'écouter, d'hériter et de transmettre ? Comme le disait Anna, je ne serai jamais le premier ni le dernier ; et je porte tellement d'admiration pour toutes les personnes qui ont la force de vivre et de transmettre leurs histoires, leurs savoir-faire.

3 Sabrina Calvo, *Melmoth Furieux*, Éditions la Volte, 2021.



Vous avez tousꞏtes déjà tout dit, avec de si jolis mots que j'admire tant, comment en dire plus ? Même si j'ai beaucoup aimé poser mes propres mots pendant cet exercice, j'aimerais me dire qu'il n'y avait pas besoin d'en dire plus, j'aimerais me dire que mon agentivité se situe dans la mise au service de mon énergie, de mes émotions, de mon temps et de mes privilèges pour faire vivre et transmettre les histoires qui font du bien, même si elles sont parfois durs. Celles trop souvent invisibilisées, non-dites ou volées.

- Un soir de septembre au bar, Anna me demande comment ça se passe le mémoire. Je lui raconte un peu là où j'en suis, je lui parle des recherches que je fais. Je lui parle de la science-fiction et de la fantasy, des mémoires de Mogo et Tam ; de nos rapports aux lieux et au nous, du mémoire de Lise ; du rapport aux mots et aux langages, de son mémoire à elle ; je lui dis que je sais pas où je vais, qu'iꞏels ont déjà tout dit, tout écrit, et que mon mémoire ce sera juste un mélange de tous les leurs. Elle me rassure et me dit que c'est pas anormal, qu'on partage les mêmes envies, les mêmes lieux, les mêmes collectifs, les mêmes amitiés, et qu'alors c'est dans ce sens que se construisent nos réflexions, qu'elles naissent de tout ce qu'on fait ensemble, de toutes nos discussions, de tous nos moments partagés. Mais que nous avons quand même tousꞏtes nos individualités, qui sont aussi une belle et importante manière de porter nos voix, toutes différentes -

Bon en tout cas j'espère qu'avec ce mémoire, je pourrais moi aussi contribuer, à mon échelle, à raconter une histoire qui fait du bien, une histoire qui tâtonne, pour essayer d'imaginer autre chose ; tisser un récit qui permette de faire lien, de faire-milieux, de se donner de la force et de partager tout ce que vous m'avez transmis en faisant mon bout de chemin auprès de vous.

>.< >.< ??